



Le Bruit des cimes

Balade sonore et acrobatique

*En argot les hommes appellent les oreilles des feuilles
c'est dire comme ils sentent que les arbres connaissent la musique
mais la langue verte des arbres est un argot bien plus ancien
Qui peut savoir ce qu'ils disent lorsqu'ils parlent des humains
Les arbres parlent arbre comme les enfants parlent enfant
Quand un enfant de femme et d'homme adresse la parole à un arbre
l'arbre répond
l'enfant l'entend
Plus tard l'enfant
parle arboriculture
avec ses maîtres et ses parents
Il n'entend plus la voix des arbres
il n'entend plus leur chanson dans le vent*

Extrait du poème Arbres de Jacques Prévert

Note d'intention

La genèse du projet

Depuis 2017, nous avons créé sept installations sonores. Sept projets créés in situ, pensés pour entrer en résonance avec des lieux réels (une friche industrielle, un village, un parc...) ou encore des territoires imaginaires comme le Paris des Trois Mousquetaires ou l'Arkansas du Magicien d'Oz.

Si chacun de ces projets était singulier puisque créé sur mesure, plusieurs axes de recherche ont traversé ces différentes créations : la cartographie d'un écosystème sonore, le field recording (ou enregistrement de terrain), la frontière entre fiction et réalité et l'exploration sonore.

Notre dernier projet, commande de la Ville de Saint-Malo en 2020, était une création in situ dans un parc. Nous avons cherché à défricher de nouveaux territoires sonores dans le parc, en nous imposant une contrainte : il devait s'agir d'endroits inaccessibles, hors de portée des visiteurs. Cette création nous a conduit à nous plonger dans un site sous-marin visible depuis le Parc, au sommet d'une tour et ...dans les cimes des arbres.

Pour cette exploration, nous avons collaboré avec un circassien et arboriste de formation et une ornithologue.

Ce premier travail nous a permis de prendre conscience de l'attachement que nous et beaucoup des personnes que nous avons rencontrées, portions aux arbres, de cette relation particulière tissée avec les arbres, nourrie de souvenirs d'enfance ou d'histoires de vie.

Nous avons eu envie de continuer cette exploration, pour en découvrir davantage sur cette relation et sur ces géants qui nous entourent.

Justine Dénès et Guillaume Obé



La matière sonore documentaire

Une plongée dans l'actualité scientifique

Pour cerner la nature même de notre sujet, nous avons commencé par approfondir nos connaissances scientifiques sur les arbres. Et nous avons découvert une actualité bouillonnante sur le sujet : depuis quelques années, plusieurs découvertes ont changé le regard que la science portait sur les végétaux, de la richesse de leurs échanges aux protections offertes par les plus grands arbres. Une nouvelle dimensions encore inconnue jusqu'alors apparaît et la recherche n'en est qu'à ses débuts sur ses questions.

Cette nouvelle donne est fascinante et ouvre des horizons passionnants dans le cadre d'une approche artistique et sensible du paysage.

Une démarche artistique pour parler autrement des arbres

Nous avons notamment rencontré Mickaël Jézégou, spécialiste des arbres remarquables en Bretagne, lors de notre travail de recherche documentaire. Selon Mickaël, la science n'a pas encore permis de cerner cette "altérité" que représente les arbres, n'a pas encore trouvé le vocabulaire adéquat. Les artistes pourraient contribuer à mieux comprendre ce que représente les arbres et ce qui nous lie à eux. Nous souhaiterions inscrire ce projet dans cette perspective.

Un collectage de témoignages

Pour tenter de mieux comprendre la complexité de notre relation aux arbres, nous cherchons à collecter des témoignages, des histoires de vie liées aux arbres.

Nous enregistrons les entretiens et les témoignages des personnes que nous rencontrons dans ce travail de recherche, qui viendront nourrir le parcours sonore sous la forme de capsules documentaires et/ou sous formes de récit.

Les enregistrements de terrain (field recording)

En parallèle de ce travail de rencontres, nous avons lancé un processus d'enregistrement de terrain dont le but est annoncé dans le nom de notre projet : écouter le bruit des cimes...

Nous souhaitons procéder à des enregistrements de différents endroits pendant notre temps de création pour avoir un aperçu de ce qu'on peut entendre du haut des cimes d'un arbre...

L'acte d'écouter, en silence, permet également de prendre conscience de son environnement : repérer la présence d'oiseaux, d'insectes, le vent, les mouvements des branches des arbres, des feuillages etc... Cette prise de conscience se traduit pour nous par une sensation d'être ancré dans le présent, une nouvelle conscience de nous-mêmes et de notre place dans notre environnement.

Nous souhaitons faire partager ces différentes sensations au public, qu'il devienne lui-même explorateur de son environnement.

La forme du spectacle : entre installation sonore et balade guidée

Cheminement :

Action de cheminer ; progression lente et régulière .

2. Lente progression, évolution : Suivre le cheminement de la pensée d'un auteur.

Nous imaginons la forme de ce projet comme une invitation à cheminer ensemble. Le public sera invité à suivre un itinéraire qui le mènera jusqu'à la scène finale fixe : une sieste sonore dans des transats, au milieu des arbres.

Le chemin sera jalonné de modules sonores et d'impromptus acrobatiques.

Une scénographie inspirée du théâtre à l'italienne

Plusieurs éléments de la scénographie seront des clins d'œil à la machinerie du théâtre à l'italienne. Le début du parcours sera marqué par un grand rideau rouge que le public franchira pour entrer dans l'univers du spectacle.

Plusieurs modules sonores seront actionnés manuellement, via un système d'accroche et de poulies qui sont habituellement utilisés dans les machineries de théâtre. Ces modules sonores prendront la forme de grands abat-jours qui descendront des cimes, qu'on pourrait facilement imaginer descendre du gril d'un plateau de théâtre.



Des expériences d'écoute intimistes

Nous souhaitons proposer différentes configurations d'écoute au public.

En organisant des départs fractionnés, nous permettrons au public de profiter d'expériences d'écoute intimiste, à deux ou trois personnes pour chaque module.



A d'autres moments, le public sera réuni pour être spectateur des impromptus acrobatiques, dans une configuration plus classique.

Enfin, lors de la scène finale, le casque permettra une immersion totale, une expérience d'écoute individuelle pour profiter pleinement du bruit des cimes.



La recherche acrobatique

Le besoin de convier du vivant dans nos créations était à la genèse de ce projet.
Nous souhaitons développer plusieurs axes de travail :

Intégrer les techniques des arboristes

La plupart des métiers ont leur jargon, mais aussi un ensemble de gestes techniques qui leur est propre. A force de répétition, ils deviennent naturels pour les personnes qui les font.

On retrouve le même processus au cœur de la pratique du cirque : c'est la répétition, le travail quotidien qui permet à l'artiste circassien de maîtriser sa technique. La fascination qu'on ressent en regardant un artiste circassien peut être transposée à des gestes techniques .

Le métier d'arboriste recèle des pépites gestuelles que nous aimerions intégrer dans le spectacle.

La scène finale sera en grande partie centrée sur l'ascension dans un arbre. Cette ascension sera performative, à la manière d'un arboriste, sans autre artifice acrobatique.

Prendre de la hauteur

L'expression pourrait être un des adages du spectacles et on cherchera à la traduire dans la partition acrobatique : technique de main à main, grimpe dans les arbres etc.



Travailler le lien entre geste acrobatique et paysage

Pour créer une poésie visuelle immédiatement perceptible, nous utiliserons le paysage comme point d'appui dans certains gestes acrobatiques.

Cette dimension de la pièce acrobatique sera donc différente à chaque lieu de jeu, adaptée in situ.

Nous chercherons à travailler autour de la verticalité, en écho à celle des arbres.

Nous envisageons notre partition acrobatique comme un canevas que nous déploierons d'une manière singulière à chaque lieu de jeu, pour ancrer la pièce dans l'espace.



Équipe



Guillaume Obé

Co-direction artistique et création sonore

Coordinateur de l'école de cirque de la Turbine pendant une dizaine d'années, Guillaume est aussi un bricoleur passionné par les expérimentations sonores (field recording, bending ...) et par l'électronique DIY. En 2017, il contacte le Groupe ZUR, collectif dont il aime beaucoup le travail, qui l'emmène sur les routes de plusieurs de leurs créations en 2018.

Riche de ces expériences, il crée en autoproduction une première installation in situ en 2017, puis chaque année une à deux créations au sein de la Turbine, au rythme des commandes ou collaborations avec différentes structures.



Justine Dénès

Co-direction artistique, production du spectacle

Passionnée de spectacles, Justine participe à la création des installations sonores de la Turbine depuis 2017, en parallèle de ses postes de chargée de production d'événements et programmation arts de de la rue à la Ville de Saint-Malo. Au fil des années, elle s'implique de plus en plus dans les projets de la Turbine, jusqu'à porter la co-créditation avec Guillaume Obé de ce projet de spectacle pour 2023.



Maëlle Degroote

Artiste circassienne interprète

En 2020, Maëlle termine son cycle universitaire à l'École Supérieure d'Art d'Annecy par un master intitulé Terrain, pendant lequel elle crée des formes performatives en lien avec des espaces, in situ. Elle décide d'approfondir sa pratique de cirque jusque-là amateur, en intégrant la formation professionnelle « le Labo » de l'école de cirque le Salto, à Alès (30). Elle y rencontre Hugo, avec qui elle crée une forme courte acrobatique en duo qui a été jouée en public pour la première fois au cours de l'été 2022.



Hugo Legendre

Artiste circassien interprète

Le parcours professionnel d'Hugo commence dans les arbres, avec un apprentissage d'arboriste grimpeur, puis un diplôme d'opérateur de parcours acrobatique en hauteur.

Assez rapidement, il se tourne vers les arts du cirque, d'abord en tant que formateur (dans une compagnie, puis au sein de l'école de cirque de la Turbine) puis en formation artistique professionnelle, à l'école Passe Muraille de Besançon et à l'école de cirque le Salto à Alès. Il y rencontre Maëlle, avec qui il crée la forme courte acrobatique Envoyer Valsen.

Collaborations



Charles Verron

Suivi technique audio

Charles Verron, docteur en traitement du signal audio, a créé Noisemakers en janvier 2017. Basée à Rennes, la société conçoit et commercialise des outils de traitement audio, spécialisé dans la restitution du son en 3D dans des casques audios.



Mickaël Jézégou

Expertise sur les arbres

Technicien forestier de formation, Mickaël Jézégou est avant-tout un passionné des arbres. Depuis 30 années, il se nourrit de rencontres et d'échanges autour de l'arbre, comme avec William Moore ou encore le botaniste Francis Hallé.

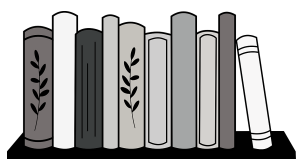
Ces expériences et pratiques lui ont apporté un regard singulier et sensible sur l'arbre qu'il partage aujourd'hui à travers des formations, conférences ou la publications d'ouvrages.

www.vivreaveclarbre.fr



David Giron

Directeur de recherche CNRS sur IRBI



Bibliographie

Hallé Francis *Le Radeau des Cimes, Trente années d'exploration des canopées forestières équatoriales*

Jenni Alexis, *J'aurais pu devenir millionnaire, j'ai choisi d'être vagabond*

Muir John, *Forêts dans la tempête*

Thoreau Henry David *Walden ou la Vie dans les bois*

Powers Richard *L'Arbre Monde*

Prévert Jacques *Arbres*

Wohlleben Peter *La vie secrète des arbres*

Série *Les supers pouvoirs des plantes*, réalisatrice Elisabeth Oakham

Éléments techniques

Jauge de 20 à 30 personnes par balade, avec trois représentations possibles par jour (une le matin, deux l'après-midi).

La durée de la balade sera d'environ 40 minutes.

Équipe : 3 personnes

Planning

Un repérage est à prévoir en amont pour valider le lieu (compris dans le coût de cession)

J-2 arrivée de 2 personnes pour l'installation/montage

J-1 arrivée de la troisième personne

Démontage le jour J après les représentations

Le spectacle pourra jouer dans un espace arboré (sous-bois, parc, forêt...) avec le minimum de nuisance sonore possible.

Si possible, accès électrique (16A) à proximité de la scène finale (ou nous pouvons aussi apporter une solution autonome)

Les accroches seront réalisées par nos soins (technicien diplômé arboriste grimpeur).

A prévoir par l'organisateur :

1 personne pour l'accueil des spectateurs, 1 ou 2 personnes pour aider au démontage après les représentations,

1 échelle 3 brins

Hébergement, catering et repas pour 3 personnes (dont 2 végétariens)

N'hésitez pas à nous contacter pour toute question.

Contact technique : Guillaume 06 47 35 76 36



Contact

Association la Turbine

1 rue Sainte-Anne des Airettes
22690 La Vicomté-sur-Rance

laturbine productions@gmail.com

06 47 35 76 36

www.la-turbine.com